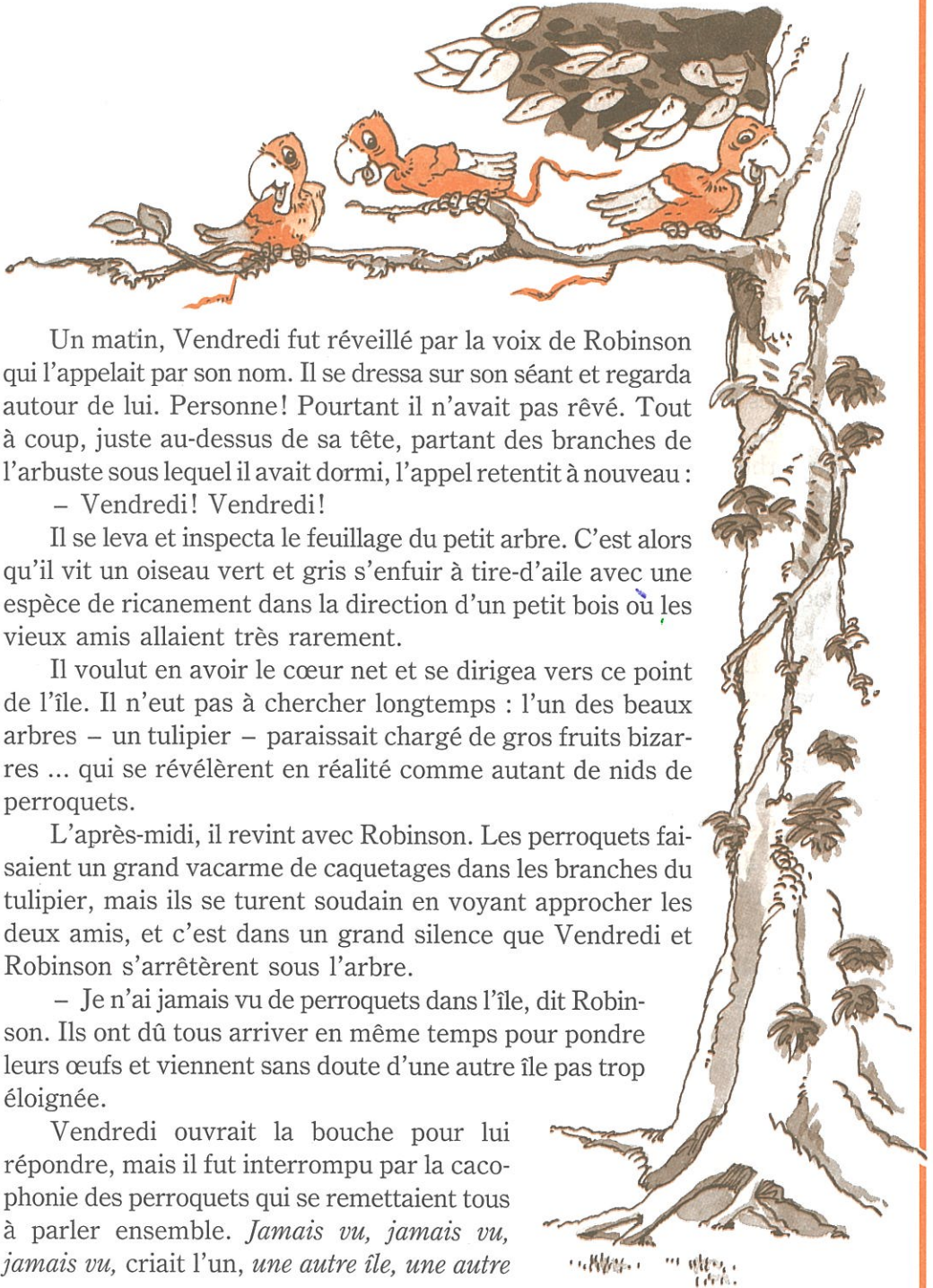


## CODES ET LANGAGES



Un matin, Vendredi fut réveillé par la voix de Robinson qui l'appelait par son nom. Il se dressa sur son séant et regarda autour de lui. Personne! Pourtant il n'avait pas rêvé. Tout à coup, juste au-dessus de sa tête, partant des branches de l'arbuste sous lequel il avait dormi, l'appel retentit à nouveau :

– Vendredi! Vendredi!

Il se leva et inspecta le feuillage du petit arbre. C'est alors qu'il vit un oiseau vert et gris s'enfuir à tire-d'aile avec une espèce de ricanement dans la direction d'un petit bois où les vieux amis allaient très rarement.

Il voulut en avoir le cœur net et se dirigea vers ce point de l'île. Il n'eut pas à chercher longtemps : l'un des beaux arbres – un tulipier – paraissait chargé de gros fruits bizarres ... qui se révélèrent en réalité comme autant de nids de perroquets.

L'après-midi, il revint avec Robinson. Les perroquets faisaient un grand vacarme de caquetages dans les branches du tulipier, mais ils se turent soudain en voyant approcher les deux amis, et c'est dans un grand silence que Vendredi et Robinson s'arrêtèrent sous l'arbre.

– Je n'ai jamais vu de perroquets dans l'île, dit Robinson. Ils ont dû tous arriver en même temps pour pondre leurs œufs et viennent sans doute d'une autre île pas trop éloignée.

Vendredi ouvrait la bouche pour lui répondre, mais il fut interrompu par la cacophonie des perroquets qui se remettaient tous à parler ensemble. *Jamais vu, jamais vu, jamais vu*, criait l'un, *une autre île, une autre*